

EI 13 : EXAMEN FINAL – Juin 2016
(Durée : 2h)

NOM et PRENOM :

PARTIE I : QUESTIONS _____ /8pts

1. Décrivez brièvement le régime politique de l’Afrique du Sud postapartheid et mentionnez au moins 3 organisations politiques du pays _____/4pts

PARTIE II : COMMENTAIRE DE CIVILISATION _____/12pts

Commentez le texte suivant sans dissocier le fond de la forme. Vous devez vous appuyer sur le texte pour en dégager le sens, mais aussi sur vos connaissances acquises en cours et TD pour en faire un commentaire structuré et pertinent. Le commentaire sera rédigé en français ou / et en anglais.

| | |
|-------------------------------|-------------|
| TOTAL | /12 |
| INTRODUCTION | /2.5 |
| DEVELOPPEMENT | /4.5 |
| CONCLUSION | /2.5 |
| ORTHOGRAPHE et SYNTAXE | /2.5 |

«Le pardon n'est pas chose facile».

Extrait de l'interview de Mgr Desmond Tutu par Maria Malagardis,
Correspondante de *Libération* au Cap — 4 juin 1998

La commission a désormais pratiquement achevé ses travaux. En quoi a-t-elle permis de faire la lumière sur la période de l'apartheid ?

En deux ans, nous avons réussi à mieux comprendre certains événements. Les confessions des responsables des forces de sécurité nous ont ainsi permis de connaître les circonstances de l'arrestation et de l'assassinat de nombreux opposants sous l'apartheid. Nous avons également découvert des tombes. Des gens qui avaient été enlevés et tués, puis enterrés secrètement par les forces de sécurité. Il y a eu des scènes déchirantes quand les familles des disparus sont venues reconnaître les corps de leurs proches. Mais, pour eux, c'est aussi un soulagement. C'est terrible de savoir que quelqu'un de votre famille est mort, mais c'est encore plus terrible de ne pas savoir ce qu'il est devenu. Désormais, les familles de ces disparus peuvent assumer leur deuil. La vérité les aidera à fermer ce chapitre douloureux de notre histoire.

La commission a reçu plus de 7 000 demandes d'amnistie. Avez-vous senti des réticences de la part des anciens responsables de l'apartheid à collaborer à cette quête de la vérité?

La police a été plus coopérative que l'armée. De nombreux policiers ont demandé l'amnistie pour les crimes commis sous l'apartheid. Ils ont donc accepté de collaborer avec la commission. Les militaires, en revanche, ont souvent refusé d'assumer une responsabilité individuelle. C'est la même chose pour les hommes politiques. La commission offrait la possibilité de demander l'amnistie mais tous n'ont pas voulu saisir cette chance. Fin juillet, nous remettrons le rapport final de la commission au président Mandela. Et nous expliquerons que ceux qui n'ont pas voulu saisir cette chance de demander l'amnistie doivent être poursuivis par la justice s'il y a des preuves contre eux. Nous devons bien ça aux victimes.

La commission n'avait pas seulement vocation à rétablir la vérité mais aussi à promouvoir la réconciliation entre Sud-Africains noirs et blancs"

Il y a eu des scènes incroyables de réconciliation. Mais le pardon n'est pas une chose facile. Pour les victimes de l'apartheid, la commission a surtout été une tribune. Pour la première fois, ces gens qui n'avaient jamais eu droit à la parole ont pu venir s'exprimer et raconter leur histoire. Pour la première fois, des anonymes ont été écoutés par toute une nation. Nous avons souligné l'importance de ce qui leur était arrivé, nous les avons aidés à retrouver leur dignité humaine. Les auditions de la commission ont reçu une très large couverture médiatique en Afrique du Sud. Plus personne ne peut prétendre ignorer ce qui s'est passé sous l'apartheid. Néanmoins, j'ai vu beaucoup plus de Noirs que de Blancs dans les salles d'audience. Une partie de la population blanche a préféré se tenir à l'écart de ce processus.

Cette désaffection d'une partie de la communauté blanche ne remet-elle pas en cause le processus de réconciliation?

C'est comme l'histoire d'Adam et Eve. Quand Dieu a demandé des comptes à Adam, ce dernier a accusé Eve, qui elle-même a dit: «C'est la faute du serpent.» On a toujours du mal à admettre que l'on s'est trompé. Bien sûr, tous les Blancs n'étaient pas des partisans de l'apartheid. Il y en a eu qui ont combattu l'apartheid, comme il y a eu des Noirs qui ont travaillé pour le régime. Cependant, l'apartheid en tant que système a été conçu au bénéfice des Blancs. A travers la commission, ils ont découvert ce qui a été entrepris en leur nom. Ce n'est pas très agréable à entendre. C'est comme quelqu'un qui apprend qu'il a le cancer: au début, on refuse la réalité, on est en colère. Et puis on essaye de négocier avec la réalité pour voir comment on peut l'éviter. Ce n'est qu'après un certain moment qu'on accepte la mauvaise nouvelle. Les Blancs qui se sont opposés à la commission ont attaqué le messenger, parce qu'ils refusaient

le message. Les Afrikaners ont eu une histoire de lutte dans ce pays. Ils se sont battus contre les Anglais notamment. Ils ont souffert et puis, quand ils ont acquis le pouvoir, ils ont imposé à leur tour des souffrances. Il y a toujours un risque que les anciennes victimes oublient leurs souffrances et se transforment à leur tour en bourreaux.

L'Afrique du Sud pourrait-elle encore connaître une telle évolution ?

Pourquoi pas? Il faut toujours rester vigilant. Personnellement, j'ai déjà fait part de certaines inquiétudes au président Mandela. Au sein de son gouvernement, il y a des gens qui ont cherché à profiter de leur nouvelle position. Les salaires sont parfois trop importants. Il faut faire attention maintenant que le combat contre l'apartheid est fini. Le népotisme, la corruption, ce sont des tentations si faciles. L'Histoire ne nous apprend qu'une seule chose, c'est précisément que l'on ne tire jamais les leçons de l'Histoire.

Mais quel rôle la commission aura-t-elle joué face à l'Histoire ?

La commission a fonctionné comme une gigantesque psychanalyse nationale. Elle a permis d'exprimer notre douleur collective. Et si nous avons pu susciter également une certaine forme de remords sincère, ce sera déjà un progrès. On nous a parfois reproché de ne pas aller assez loin, de favoriser une sorte d'impunité. Mais la commission n'est pas un tribunal, elle doit établir la vérité pour promouvoir la réconciliation nationale. Les gens sont parfois si impatient! [...]

Lined writing area with 25 horizontal lines.

A series of horizontal lines for writing, spaced evenly down the page.

